

# CONSTRUCTION

## MODERNE

N° 122

1<sup>ER</sup> TRIMESTRE 2006





# Vaisseau immobile

## pour mouvements musicaux

>>> LA CARTONNERIE DE REIMS EST UN ÉQUIPEMENT CULTUREL NOVATEUR, DÉDIÉ AUX MUSIQUES ET AUX CULTURES ACTUELLES. CE LIEU D'AVANT-GARDE DESSINÉ PAR L'ARCHITECTE JACQUES RIPAUT EST ESSENTIELLEMENT CONÇU POUR LA DIFFUSION ET LA CRÉATION DES MUSIQUES ROCK, REGGAE, WORLD, JAZZ, RAP, TECHNO, ÉLECTRO, BLUES, ETC., MAIS D'AUTRES FORMES ARTISTIQUES TELLES QUE LES ARTS DE LA RUE, LE MULTIMÉDIA OU LES ARTS PLASTIQUES Y ONT AUSSI LEUR PLACE. UN BÂTIMENT TRÈS OUVERT DANS SON ESPRIT, DONC, QUI SE PRÉSENTE COMME UN VASTE VAISSEAU MINÉRAL MIS EN VALEUR PAR SES VOLUMES DE BÉTON BRUT OU LASURÉ EN VERT BOUTEILLE.



Plus qu'une salle traditionnelle de concerts, la Cartonnerie qui a ouvert ses portes le 25 février 2005 à Reims est un équipement culturel novateur, dédié aux musiques et aux cultures actuelles. Il existe encore peu de programmes de ce type en France; la Cartonnerie propose donc un lieu d'avant-garde et surtout pilote en la matière. En effet, cet équipement de 4 000 m<sup>2</sup> est essentiellement conçu pour la diffusion et la création de musique rock, reggae, world, jazz, rap, techno, électro, blues, ou encore de chanson française. Il offre aussi un outil performant au service de l'accueil, de la formation et de l'accompagnement des musiciens, amateurs ou professionnels. Au-delà de cette vocation principale, la Cartonnerie est aussi largement ouverte à d'autres formes artistiques telles que le multimédia ou les arts plastiques.

### Un équipement de nouvelle génération

Dès la première année, l'équipe en charge de l'animation et du bon fonctionnement des lieux a atteint son objectif de 80 à 100 concerts programmés par an pour les deux salles. L'affluence aux spectacles et le nombre des abon-

nements démontrent que cet équipement de nouvelle génération et les activités qui s'y déroulent rencontrent un franc succès auprès du public jeune et étudiant auquel il s'adresse en premier lieu. La reconnaissance des artistes est aussi au rendez-vous. Superbus, Cali, Louis Bertignac, Indochine, Dionysos, Arthur H, Le Peuple de l'herbe, Mickey 3D et bien d'autres sont venus en concert au cours de l'année 2005. Mais la scène de la Cartonnerie n'est pas un lieu élitiste réservé aux stars de renommée nationale ou internationale. Elle est aussi ouverte aux groupes et aux artistes de la région Champagne-Ardenne, ainsi qu'aux débutants et autres amateurs qui peuvent s'y produire et par-là faire connaître leur répertoire à un plus large public. La vocation de la Cartonnerie ne

se limite pas aux concerts. Différentes activités en relation avec les cultures actuelles sont proposées. Le Kiosque est un centre d'information sur les musiques et cultures actuelles, qui possède un fonds documentaire audio, vidéo, Internet et papier consultable sur place et en partie empruntable. Des fanzines et des livres y sont également destinés à la vente. Le Kiosque propose aussi un rendez-vous hebdomadaire pour découvrir ou approfondir un thème ou une problématique en lien avec les musiques et cultures actuelles. Dans un volume en verre coloré, la Cyber-base constitue pour sa part un centre de ressource multimédia destiné à tous les publics. Elle offre un lieu d'accès aux nouvelles technologies de l'information ou de la communication et propose des ateliers d'ini-

tiation ou de formation de niveaux variés au montage vidéo, au logiciel Photoshop, à la MAO, etc.

### Prestations d'avant-garde

La Cartonnerie met également à la disposition des musiciens amateurs ou professionnels sept studios de répétition et un studio d'enregistrement. Ce dernier permet de réaliser des maquettes et des préproductions non commercialisables. Il est aussi possible de faire des enregistrements "live", le studio étant câblé "son" avec les deux salles de concerts. La Cartonnerie reçoit également des artistes en résidence. Ils ont la possibilité d'utiliser l'une des deux salles, de solliciter les compétences et les moyens de la Cartonnerie pour mettre au point une tournée





➤➤➤ **1** Le volume soulevé de la grande salle vient en auvent sur le parvis. Les loges des artistes sont disposées en saillie sur le côté, comme une ponctuation qui participe à l'équilibre de la composition générale. **2** Le volume en béton brut de l'administration émerge de la façade en béton revêtu d'une lasure vert bouteille. **3** Le hall d'entrée se développe sous la grande salle. **4** L'espace double hauteur du foyer est en surplomb sur le hall.

de concerts ou développer un travail spécifique sur leur répertoire, les lumières, la scénographie, la mise en scène, etc. Par sa capacité d'accueil et par la diversité de son offre, la Cartonnerie est un équipement unique dans la région Champagne-Ardenne et à bien des égards précurseur au niveau national.

### Comme un vaisseau minéral

Conçue par l'architecte Jacques Ripault, cette "maison des musiques actuelles" prend place sur le site d'une ancienne usine de cartonnage (Dropsy Carton), à l'angle des rues Philippe et du Docteur-Lemoine. Cette implantation choisie en concertation avec les futurs occupants présente l'avantage d'être proche du centre-ville et bien desservie par les transports en commun. Du fait qu'il est situé dans un quartier industriel en cours de transformation, le site est isolé des lieux d'habitation, ce qui écarte les problèmes liés aux nuisances sonores et aux mouvements de foule inhérents à ce type d'ouvrage. Le nom de baptême du bâtiment, enfin, est un clin d'œil à l'ancienne activité industrielle du lieu. Cette dénomination tisse un lien avec le passé tout en évoquant par sa consonance l'inten-

sité et la diversité des sonorités musicales actuelles, ainsi que l'énergie créatrice des musiciens.

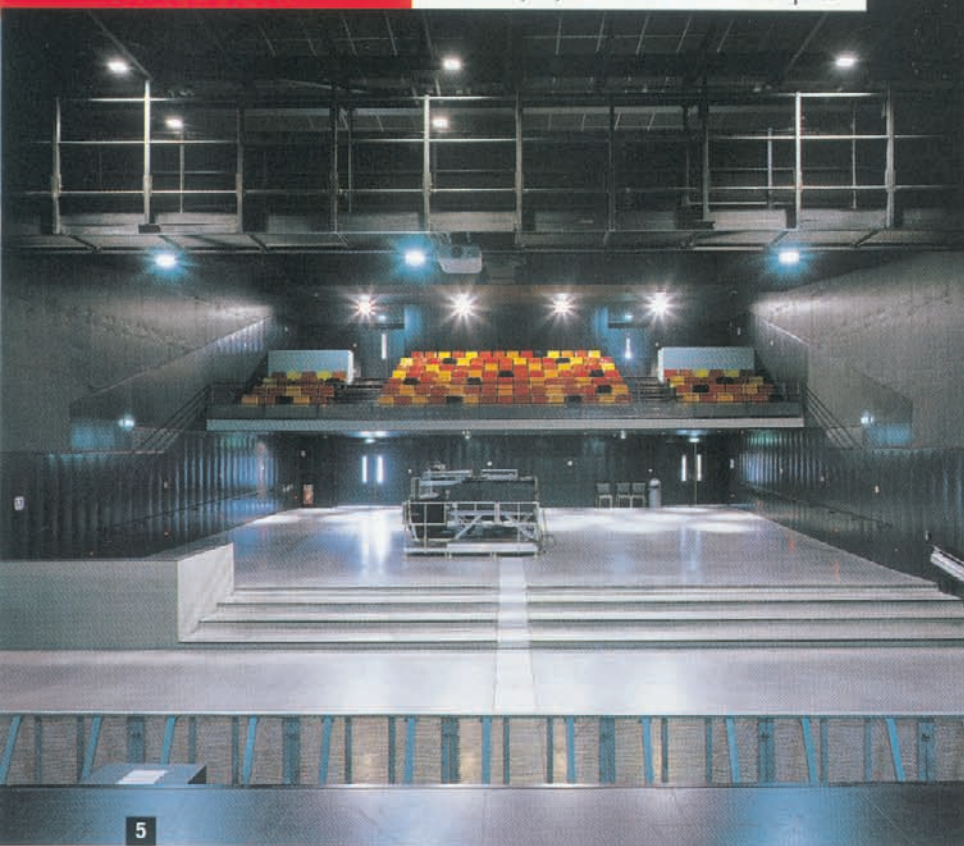
La Cartonnerie se présente comme un vaste vaisseau minéral installé en proue d'un espace très allongé. Le soulèvement des deux salles de concert donne le sentiment d'un volume général suspendu au-dessus du sol. La composition des masses opaques en béton, brut ou lasuré vert, et des parois transparentes souligne cette mise en tension de la matière et l'équilibre des différents éléments qui sculptent le volume global. Les parois en béton brut enveloppant les deux salles sont animées par le rythme des écarteurs de banches et la répétition d'un module rectangulaire, dessiné par le calepinage des joints creux. Elles sont revêtues d'une lasure vert bouteille qui leur donne une brillance cristalline. Les volumes en saillie des loges, de l'administration et de l'office, les volumes en retrait des studios de répétition, du sas d'entrée ou du foyer, sont en béton gris laissé brut. Soulignant l'emplacement de ces lieux spécifiques, ils viennent comme autant de ponctuations participant à l'équilibre de la composition générale. Sur la rue du Docteur-Lemoine, le porte-à-faux de la grande salle de concert

constitue un signal fort et affirme la présence de l'édifice dans la ville. Il vient partiellement en auvent sur le parvis, assurant l'articulation entre la rue et l'entrée principale. Dalles de sol et banquettes en béton fabriquent ce parvis public et lui donnent la pérennité qui convient à un lieu soumis au piétinement de la foule attendant le début d'un concert, voire à l'expression des figures de style des pratiquants de "roller", de "skate-board" et autres formes d'animations spontanées.

### Le projet s'organise sur quatre niveaux

"Lors de notre première visite dans ce quartier de friches industrielles, nous avons découvert un terrain vague débarassé de toute construction et bordé par une voie ferrée longeant en contrebas la rue Philippe, précise Jacques Ripault. Nous avons souhaité donner une géographie au site d'implantation du projet en créant un talus végétal en bordure de

la rue Philippe." Appuyé sur un grand mur de béton brut, ce talus artificiel constitue une véritable façade qui vient masquer et atténuer la présence du grand parking situé à l'arrière du bâtiment. Il est aussi utilisé comme une rampe permettant d'accéder directement à l'étage dans les salles, d'où des possibilités d'accès différenciées en fonction des programmations des deux salles. "Cet aménagement fait partie intégrante de notre projet et l'ancre dans le site, reprend Jacques Ripault. L'équipement se structure et s'organise à partir de trois lieux principaux, une grande salle de diffusion de 1 200 places, une petite salle de rencontres musicales de 400 places, sept studios de répétition et un autre d'enregistrement. Le projet se règle sur quatre niveaux (R+3) selon un principe de coupe longitudinale en quinconce qui alterne le pôle de rencontres musicales et la grande salle, et les associe de part et d'autre d'un foyer-atrium vertical, lui-même en balcon sur le hall d'entrée et parcouru par les escaliers."



5



6

Dans le prolongement du parvis et de l'auvent, le hall d'entrée se développe sous le volume soulevé de la grande salle de concert. Il est bordé sur sa gauche par les espaces consacrés au Kiosque et à la Cyberbase, auxquels s'ajoute l'espace-radio, une pièce aménagée pour effectuer des interviews. Le comptoir en béton, commun au pôle d'accueil et au bar de jour, se déploie du côté droit. Les sept studios de répétition et le studio d'enregistrement sont installés à l'arrière du bâtiment, en contrebas du hall d'entrée auquel ils sont reliés par une rampe intérieure. Un jeu de rampe et d'escalier les relie aussi directement à l'extérieur. Réservés aux musiciens, ces locaux sont isolés et éloignés des zones ouvertes au public. Le hall d'entrée se prolonge par un généreux escalier qui conduit à un palier en surplomb donnant accès à l'espace de rencontre musical baptisé le Cabaret. Dans cette salle, une scène, un bar et des galeries latérales (*lounge*) s'organisent autour de la piste de danse (*dancefloor*) aménagée en contrebas dans un évidement du plancher. L'escalier conduit ensuite au deuxième étage vers l'espace double hauteur du foyer-atrium qui se prolonge vers l'extérieur par une passerelle le reliant au talus. Le

public peut ainsi rejoindre le parking directement sans passer par le hall, ou prendre l'air pendant les entractes. Le niveau bas de la grande salle de diffusion, qui contient 1 050 personnes debout, s'ouvre directement sur le foyer. Un balcon en gradins d'une capacité de 150 places assises surplombe le parterre. Il se prolonge à l'extérieur de la salle par une galerie au troisième étage qui domine le foyer. La salle est longée sur le côté est du bâtiment par des espaces de dégagement, les locaux de stockage du matériel et les quatre loges des artistes. Dans chaque loge une fenêtre verticale ouvre sur la cathédrale de Reims et la lumière naturelle. Un office et une salle de repas et de détente des artistes complètent l'ensemble. Les bureaux de l'administration sont aussi installés au deuxième étage. Ils sont accessibles par le foyer ou depuis l'extérieur par la passerelle reliant au talus.

### Un équipement exigeant

*"Un équipement de ce type présente une grande complexité, constate l'architecte. Plus de 1 600 personnes peuvent être présentes simultanément dans le bâtiment, dans un environnement musi-*

**>>> 5** La grande salle de diffusion vue depuis la scène. Sa capacité est de 1 200 places dont 150 assises, ce qui porte à 1 600 le nombre maximal de personnes présentes dans le bâtiment. **6** Robustes et esthétiques, sols et mobilier en béton participent à l'aménagement des espaces intérieurs.

*cal intense et une ambiance survoltée. Les règles appliquées en matière de sécurité et d'acoustique sont draconniennes. De plus, un tel ouvrage doit être solide pour résister aux sollicitations d'un public enthousiaste qui bouge en tous sens. Au-delà de l'écriture architecturale, le matériau s'imposait ici d'un point de vue technique pour répondre aux exigences exprimées en matière d'acoustique, de sécurité incendie et de budget." Les deux salles de concerts, les studios de répétition et d'enregistrement sont des boîtes opaques et massives en béton qui ne laissent échapper aucun son en direction du voisinage ni même des salles entre elles. Les sols en béton ainsi que les bars et banques d'accueil en béton revêtus d'une lasure incolore combinent esthétique et robustesse. Le projet dessiné par Jacques Ripault donne à la Cartonnerie une véritable identité dans la ville par la pureté de son architecture, qui allie dans un même geste force et recherche. ■*

TEXTE : NORBERT LAURENT

PHOTOS : JEAN-MARIE MONTHIERS



**Maître d'ouvrage :**  
ville de Reims

**Maître d'ouvrage délégué :**  
SAEM Reims Développement

**Maître d'œuvre :**  
Jacques Ripault architecte ;  
chef de projet : Bettina Ballus

**BET/Économiste :**  
IGREC

**Scénographe :**  
AS2E

**Acousticien :**  
LASA

**Entreprise gros œuvre :**  
Cari Thouraud

**SHON : 4 000 m<sup>2</sup>**

**Coût :**  
**6,12 M€ HT**